

us admirables du Preservatif de Vinseguerre contre le mal Contagieux, avec la maniere  
d'en user dans beaucoup d'autres occasions.

Tout le monde sçait que le Venin Pestilential est un des Fleaux le plus à craindre, ainsi sans nous arrêter au caractère de cette horrible maladie, aux causes qui la produisent, ny aux dens qui la suivent, nous parlerons seulement des moyens de la prévenir par la faveur de ce remède.

Le puissant spécifique est un mélange des Souffres les plus exaltez, les plus dévelopez & les propres à embarrasser ou plutôt à fixer les corpulcules nitreux & malins dont l'air se trouvant & occasionne la destruction & la corruption des liqueurs qui entretiennent la vie animale; cette observation nous n'aurons pas de la peine à comprendre comment un nombre infini de personnes furent si heureusement délivrées de ce fleau vers l'année 1652. par l'usage de ce remède. Le témoignage authentique des gens de bien de ce siècle nous prouve que toutes les personnes portoient une cassolette de ce remède sur elles furent généralement à l'abri des ravages que cette horrible maladie exerçoit, & l'Auteur exposoit sa vie pour gage de la fidélité de son remède contre les attaques contagieuses.

En effet nous devons assurer que la Médecine auroit de la peine à trouver des substances plus vives & plus propres à s'opposer à la destruction des principes de la vie animale: & qu'ainsi il redevables de la connoissance d'un remède dont l'efficacité éprouvée rend l'Auteur immortel, il n'y a point lieu de douter par conséquent que ce même remède ne soit en état de produire les mêmes effets aujourd'hui que dans ce temps-là.

Comme j'ay eu le bonheur d'être du nombre des personnes qui ont profité de cette Recepte admirable dont l'Auteur a voulu nous faire participans, j'ay crû satisfaire le public par les observations suivantes.

Je dis donc qu'il est fort louable de porter une Cassolette de ce remède sur soy en tout temps, mais que dans les cas presens ( que Dieu veuille détourner ) ça ne suffiroit point, il seroit ben nécessairement de s'en froter la region du cœur, des narines, le poulx & l'artere des tempes par intervalles.

La nécessité voudroit même quelque fois qu'on en usât interieurement, comme dans l'intermice, la lenteur & la dureté du poulx, accidens qui prouveroient la coagulation des liqueurs. Outre que ce remède est spécifique dans les occasions pestilentielles, il n'est pas moins en état de produire des effets merveilleux dans les maladies diminutives de ce genre, comme dans les fièvres malignes suivies de pourpre, petite-verole, rougeole & autres symptômes, si on en prendre depuis deux jusqu'à huit gouttes dans quelque liqueur convenable. Il n'y a point de meilleur remède pour chasser les humeurs par les sueurs & par la transpiration.

Si après avoir eu le malheur d'être mordu ou piqué de quelque bête venimeuse, comme Serpens, Viperes, Scorpions, on applique une tente imbibée de ce remède sur la playe, qu'on en prenne quelques gouttes interieurement, on doit s'assurer contre un peril évident. Si dans les douleurs excessives du mal aux dents ou d'oreilles, on en applique un coton trempé dans les creux des dents & des oreilles malades, on doit s'assurer d'un soulagement fort prompt. Si dans les douleurs de la nefretique après avoir échauffé la region des reins avec des linges chauds on frote ces parties avec les mains ointés de cette composition, on doit esperer le même assuré de ses douleurs.

Si dans l'Apoplexie on en oint les narines & l'artere des tempes & que dans la paralysie on use de même à l'égard des parties affligées.

Enfin si dans les tumeurs naissantes d'humours froides on a le soin d'en faire user quelques fois de temps en temps & qu'on on frote journellement les parties qui en seront attaquées, on doit s'assurer qu'il n'y a point de remède plus prompt pour les resoudre.

Le sieur J U N Q U A Marchand Apotiquaire à Lectoure a crû devoir faire part de la connoissance des vertus & usages de ce Remède pour un bien public, & avertir en même temps qu'on trouvera chez luy toute sorte de compositions les plus rares & les plus estimées en Médecine, qu'il a préparées nouvellement selon l'exacte methode qu'il a observé dans les plus célèbres Boutiques, & notamment au Jardin Royal à Paris.



